

Sex Symbole, Hallyday ? Non. Provoquant au moment de ses premiers déhanchements, Hallyday affirme surtout la primeur du physique, à l'image de son chant, partant du bas ventre pour aller directement à la gorge sans passer par la tête. Rien à voir avec les entreprises de séduction lascive d'un Aznavour, les éveils de sens d'un Nougaro, les désirs parallèles d'un Gainsbourg ou les provocations d'une Juliette Gréco. Hallyday, c'est le corps, ses chaînes, ses pesanteurs, ses forces, ses performances.

L'amour porté à Johnny passe par une perception très physique de sa personne. En sueur, en voix, en forme, en bagarre permanente, en boxeur, gêné par la pluie, empêché par le vent, Johnny entre dans la tourmente pour de vrai. C'est un sportif, une image de marque, un Zidane, une course fulgurante vers les buts. La sexualité et la sensualité sont absentes de ses chansons, à quelques exceptions près, la plus célèbre, la voici :

*Que je t'aime* [1969 (J. Renard / G. Thibaut)] (extrait 30s), par Rachel des Bois